

1789

UNIVERSITÉ DE RENNES
FACULTÉ DES SCIENCES

LABORATOIRE D'ANTHROPOLOGIE PRÉHISTORIQUE

Equipe de Recherche du C.N.R.S. n° 27

Avenue du Maréchal-Leclerc
B. P. B 31 - 35 RENNES
Tél. (99) 36-48-15 Postes 20-95 20-96 20-97

J. BRIARD

Rennes le 23-4-1968

Finistère
LANDELEAU
Menez-Banal

P.J. : I plan cadastral
I fig. I planche photos

RAPPORT SUR LA DECOUVERTE D'UN COFFRE A MENEZ-BANAL

EN LANDELEAU , FINISTERE

Le jeudi 13 Mars 1968, Mr. Armand Puillande, propriétaire exploitant au village de Menez-Banal en Landeleau, Finistère labourait au tracteur une pièce de terre lorsque sa charrue fut bloquée par une roche qu'il lui fallut extirper. En réalité il s'agissait de deux dalles de schiste qui recouvraient un petit caveau dont apparurent les parois verticales. La presse signala cette "mystérieuse découverte" aussitôt, ce qui motiva l'intervention de la Direction des Antiquités Préhistoriques de Bretagne dont le Directeur Mr. P.-R. Giot voulut bien me confier l'enquête sur place.

La découverte eut lieu à environ 80 m. au sud-est du village de Menez-Banal, à quelques mètres à l'est du chemin rural dit du Cleuziou, dans une parcelle qui autrefois aurait porté le nom évocateur de "Park-mysteric" (parcelle N° 4, section G2 du cadastre de la commune de Landeleau de 1838, révisé en 1955; coordonnées Lambert, zone centrale: I47,8-377,5).

L'intervention de sauvetage eut lieu le 21 mars 1968.

La fouille consista à dégager le coffre des déblais infiltrés, à fouiller le fond de la sépulture et son entourage immédiat et à effectuer plans et photographies. Le propriétaire, Mr Armand Pūil-lande, accompagné d'un de ses ouvriers agricoles aida au travail de dégagement du coffre.

Le coffre était formé de dalles en roche locale qui se prête facilement au débitage (schiste ardoisier de Châteaulin de la Carte Géologique au 1/80.000). Cette roche forme le sous-sol local recouvert de limon argileux.

Les dalles recouvrant le monument avaient été déplacées par les inventeurs. Elles devaient se chevaucher légèrement pour permettre le recouvrement complet. Leur position a pu être restituée d'après les dires des inventeurs (fig. 2). Il faut noter que le plus souvent ces petits coffres sont recouverts d'une seule pièce de couverture.

Les parois longitudinales étaient chacune composées de deux éléments, jointifs pour la paroi nord et s'imbriquant pour la paroi sud. Le fait est assez rare mais avait déjà été signalé dans la même région. Ces parois sont peu inclinées vers l'intérieur et ne présentent aucune trave de rainures pour l'emboîtement. Les dalles transversales étaient simplement bloquées à force entre les parois longitudinales. A l'Est; les parois longitudinales se prolongeaient d'environ 25 cm au delà de la paroi transversale (Fig. 2 et photos). Tout se passe un peu comme si l'on avait voulu prolonger un coffre trop petit à l'origine. Mais cette construction résulte peut-être aussi de l'emploi de dalles trop courtes à portée de la main.

Les dimensions internes du coffre sont les suivantes: 135 cm. de longueur pour une largeur de 50 cm. et une hauteur des parois de 50 cm. L'épaisseur des dalles varie de 5 à 10 cm de moyenne.

Le coffre avait été aménagé dans une fosse creusée dans le sous-sol argileux. Cette fosse se prolongeait plus profondément du côté nord d'au moins de 35 à 40 cm. que du côté sud où l'on avait juste préparé l'emplacement nécessaire au levage de la paroi en schiste. Quelques pierres bloquaient les éléments de schiste en surface. Peu nombreuses elles avaient été presque toutes déplacées lors de l'enlèvement des dalles de couverture.

L'orientation du coffre était grossièrement nord-ouest-sud-est (Nord 65°). Il est probable que comme souvent il l'a été observé, la tête du corps reposait à l'est ou au sud-est mais ce n'est là qu'une hypothèse, aucun vestige osseux n'ayant été retrouvé dans la tombe. Le matériel recueilli tant dans la tombe qu'à l'extérieur est du reste insignifiant: de rares tessons et charbons de bois qui peut-être proviennent d'infiltrations.

Cependant le coffre de Menez-Banal est intéressant à plusieurs égards. Tout d'abord par son type de construction à parois longitudinales en deux éléments, fait peu fréquent. Toutefois un coffre de la même région signalé par A. Jarno à Keranmoal en Chateauneuf-du-Faou aurait également eu des parois longitudinales en deux parties. Ensuite il est normal de retrouver dans une région schisteuse fournissant un matériel propice de tels coffres. Le fait est fréquent sur les côtes de la Bretagne (Locquirec; Plestin, Ploudalmezeau, Le Conquet etc..) mais a été peu signalé pour les zones de l'intérieur. En tout cas en n'en a que des relations succinctes. Une telle relation a été faite pour Landeleau en 1904, toujours par A. Jarno: trois coffres avaient été mis au jour près de la chapelle de Notre-Dame de Lannach, dans un champ appelé parc-bras-an traon. Les coffres

étaient de forme rectangulaire, les parois longitudinales formées d'une seule pièce. Comme à Menez-Banal il n'est pas rencontré de dalle de fond. Le seul mobilier recueilli dans les tombes de Lannach avait été une petite rondelle d'ardoise ornée de rayons. Là encore c'est un mobilier peu utile pour une datation quelconque.

Toutefois la datation de tels monuments par les rares mobiliers trouvés ou le radiocarbone montrent qu'ils appartiennent le plus souvent à l'Age du Bronze, surtout pour les coffres les plus soigneusement appareillés. L'appartenance du monument de Menez-Banal à l'Age du Bronze est probable bien qu'hypothétique. Il correspond en tout cas à la présence dans la région de témoins de l'Age du Bronze, tumulus de Menez-Lannach ou de Ty-Roué qui livra autrefois à Halna du Fretay un vase à 2 anses typiques de la civilisation armoricaine des Tumulus. On peut rappeler également la découverte plus récente d'un lingot de cuivre du Bronze Final en lieu-dit Penfoul, toujours en Landeleau.

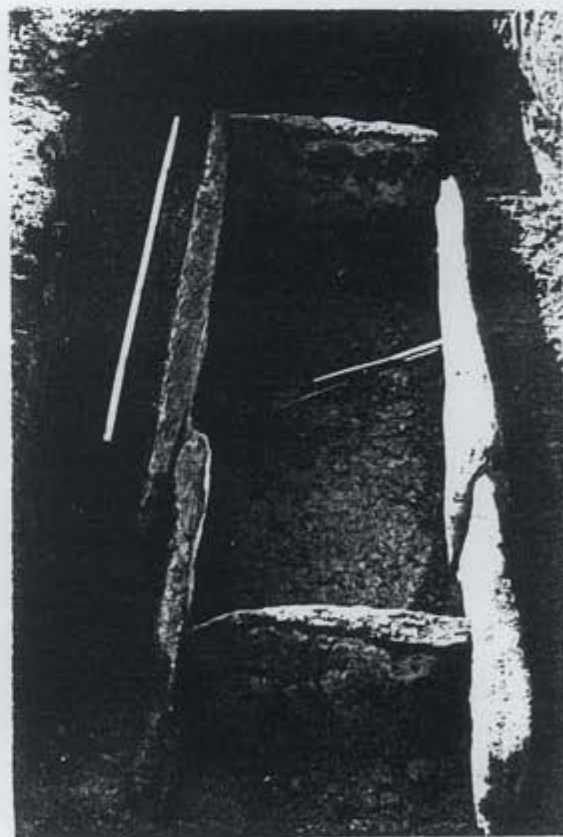
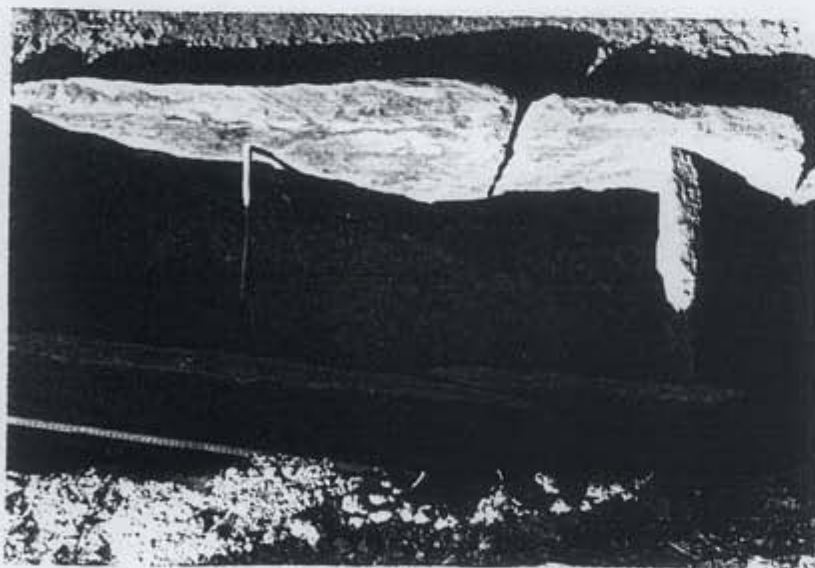
Enfin signalons qu'autrefois dans ce même champ de Menez-Banal auraient été découvertes d'autres sépultures semblables, dont une au milieu de la même parcelle, fait confirmé par l'actuel propriétaire. Le fait est assez fréquent, de tels coffres formant des "cimetières" à tombes réparties de façon très dispersée.

La conservation de ce coffre a été envisagée, toutefois après un déplacement à quelques centaines de mètres, son peu de profondeur et aussi le mauvais état d'une des parois accrochée par le tracteur empêchant, comme il est parfois possible, son réenfouissement sur place.

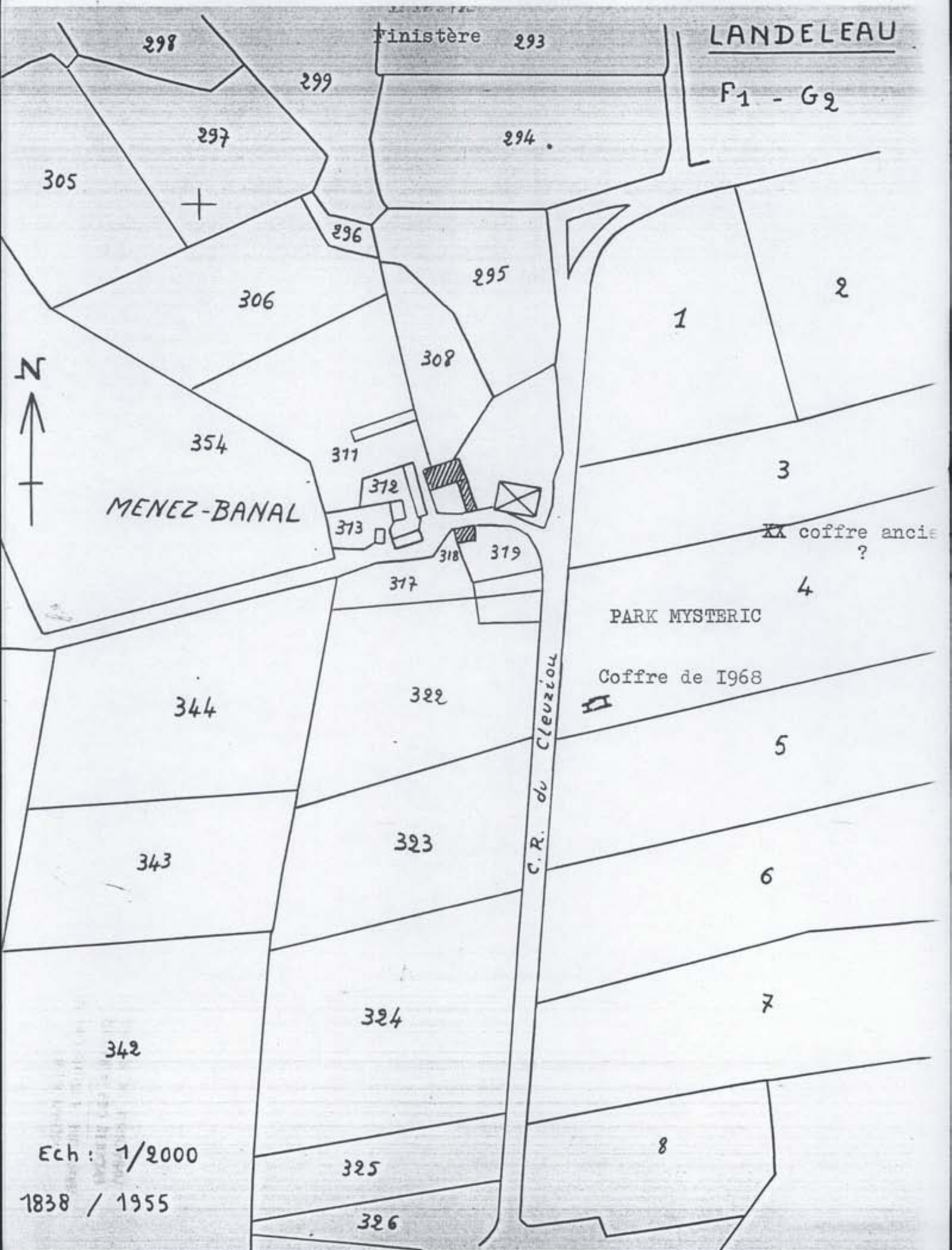
J. Briard

Chargé de Recherches au C.N.R.S.

Finistère. LANDELEAU. Coffre de Menez-Banal. Mars 1968



UNIVERSITÉ DE RENNES
FACULTÉ DES SCIENCES
LABORATOIRE d'ANTHROPOLOGIE
PRÉHISTORIQUE



Finistère 293

LANDELEAU

F1 - G2

298

299

294

297

305



296

295

306

1

2

308



354

311

3

MENEZ-BANAL

312

313

XX coffre ancien ?

317

318

319

4

PARK MYSTERIC

Coffre de 1968

344

322

5

343

323

6

C.R. du Cleuziou

324

7

342

325

8

Ech : 1/2000

1838 / 1955

326

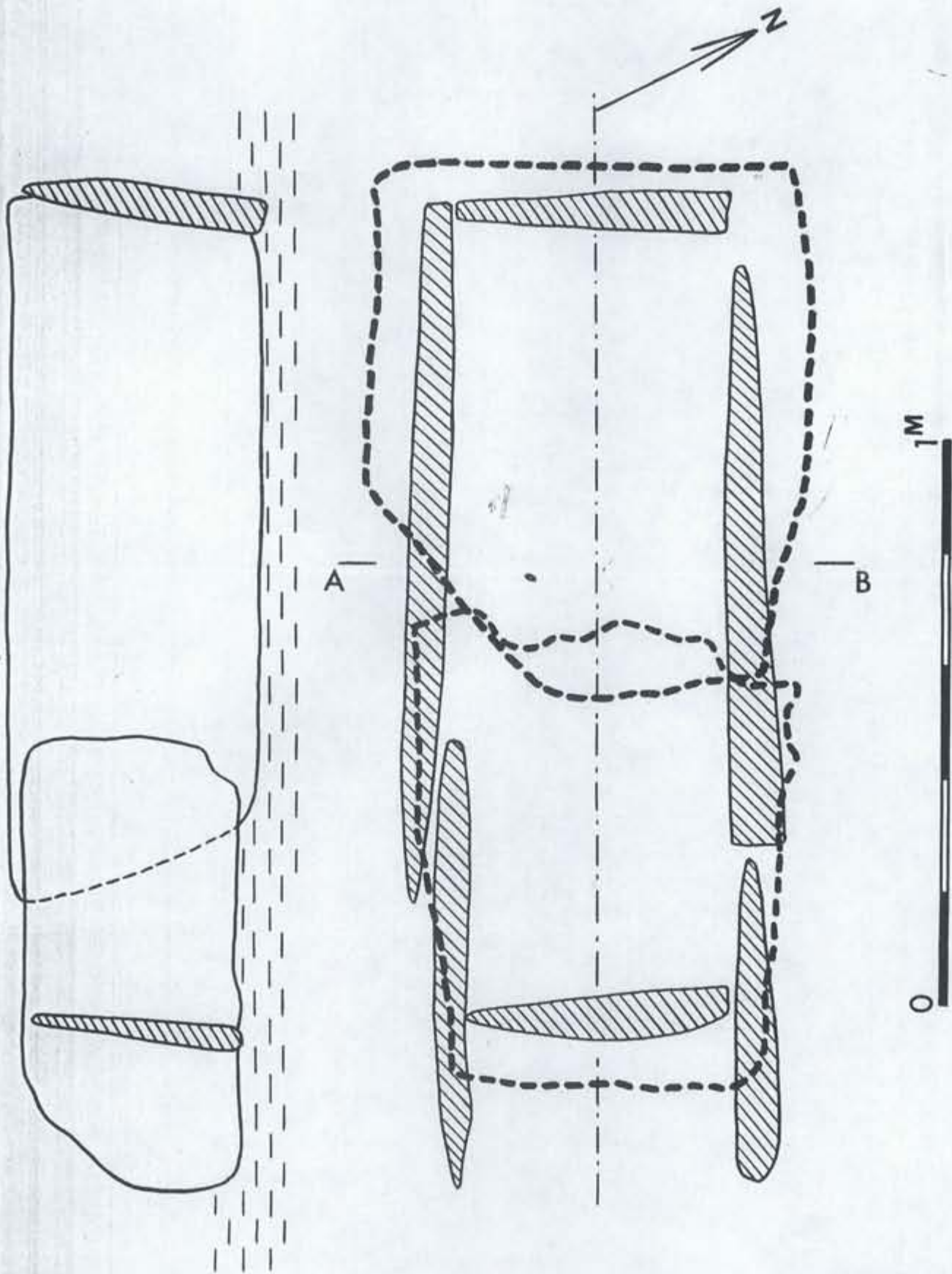
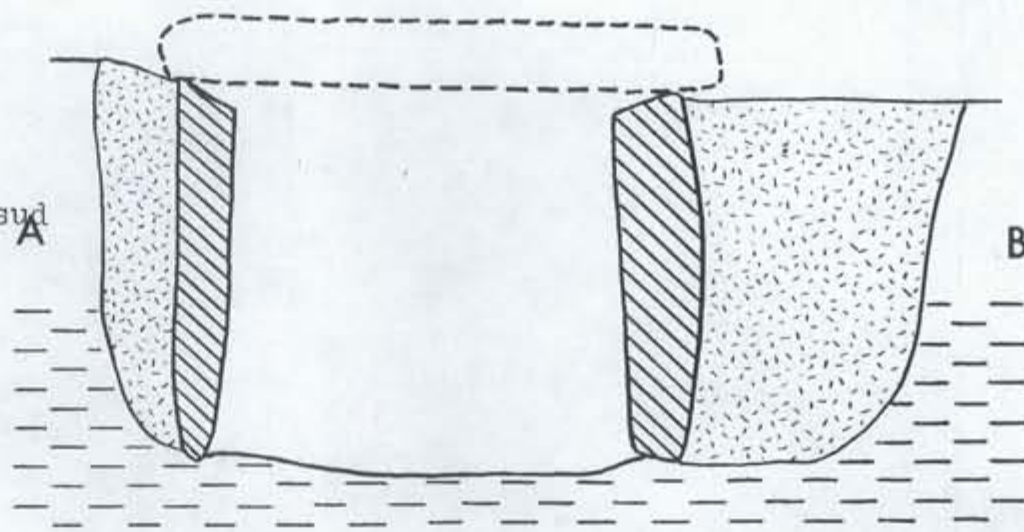
Finistère

LANDELEAU

Menez-Banal

Fig 2

Section, plan et
élévation de la paroi sud
du coffre découvert en
mars 1968



UNIVERSITÉ DE RENNES
FACULTÉ DES SCIENCES
LABORATOIRE d'ANTHROPOLOGIE
PRÉHISTORIQUE